

Associé correspondant (1853-1858)

François-Joseph-Ferdinand Marchal est né à Bruxelles le 9 décembre 1780. Il descendait de l'architecte lorrain Marchal, qui avait construit à Nancy les fortifications de la ville neuve et la chapelle ronde sous Charles III. Son père, Jean-Nicolas Marchal, né à Longwy en 1753, ingénieur militaire, était passé au service des Pays-Bas autrichiens où il avait été professeur d'architecture à l'école militaire de Malines et chargé de la direction des travaux de topographie effectués sous la direction du général de Ferraris. Il y avait épousé Marie-Anne de Rinonville, que l'on disait fille naturelle de Charles de Lorraine. François-Joseph-Ferdinand, l'aîné de leurs fils, fit ses études au collège thérésien de Bruxelles, études interrompues par la révolution, puis fut envoyé au collège de France à Paris jusqu'en 1799. De retour à Bruxelles, il travailla à la bibliothèque centrale du département de la Dyle dont il rédigea le catalogue. Il fut ensuite successivement chargé de la régie du domaine de Montmédy en 1807, salpêtrier pour les cantons de Hal et de Lennik en 1808 puis passa au service administratif de la grande armée et, après Wagram, fit partie du service administratif des provinces illyriennes, jusqu'à 1813. De retour en France en 1814 et 1815, il repartit pour Bruxelles, désormais au royaume de Hollande. Aux Indes néerlandaises, à Batavia, de 1820 à 1822, il fut enfin admis aux archives du royaume en 1827 et fut reçu membre de l'Académie royale des sciences et des lettres de Bruxelles en 1829. Après la révolution, en 1831, il devint conservateur de la bibliothèque de bourgogne, distraite des archives de l'État, jusqu'à sa retraite en août 1837.



Gustave-Adolphe Diez (1801-1844)  
**François-Joseph-Ferdinand Marchal**  
Stedelijke Musea Mechelen

Fait chevalier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1833 pour ses anciens services en Illyrie, il fut créé chevalier héréditaire par le roi Léopold I<sup>er</sup> le 26 mars 1845. Il était également chevalier de l'Aigle rouge de Prusse, de l'ordre militaire du Christ du Portugal, de la Rose impériale du Brésil et reçut la médaille de Sainte-Hélène.

Accepté comme associé correspondant le 4 novembre 1853, il a envoyé, en remerciement de son admission, une notice sur Gamond, un lorrain qui fut le secrétaire du prince Charles-Alexandre. Membre de l'Académie royale de Belgique, il préparait un ouvrage sur l'histoire de Charles-Quint, paru en 1856, peu avant sa mort, intervenue à Schaerbeek le 22 avril 1858. Il laissa trois fils dont un, Edmond, fut reçu associé correspondant de l'Académie de Stanislas en 1889. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

*Annuaire de l'Académie royale des sciences, des arts et des belles-lettres de Belgique* (1858), p. 148-166 ; Archives nationales, LH//1727/15 ; *Biographie nationale de Belgique*, vol. 13, Bruxelles, 1894-1895, col. 430-443 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1853), p. cv, (1857), p. ix ; Alain PETIOT, *Les Lorrains et les Habsbourg. Dictionnaire biographique illustré des familles lorraines au service de la Maison d'Autriche*, Mémoire et Documents, Aix-en-Provence, 2014, tome II, p. 405.